

partie théorique du système, sa multiple application, ses nombreux avantages.

Toutefois, avant de passer des principes à leur application immédiate, nous croyons devoir réfuter brièvement les principales objections que l'exposé sommaire et une connaissance superficielle de ces principes pourraient faire naître dans l'esprit du lecteur.

On a pensé ou déjà dit, peut-être, on dira probablement : Ce système d'écriture est trop simple, trop servile et trop absolu en même temps ; il ne s'occupe que de la parole, du son matériel, sans égard pour le sens et pour la pensée, etc.

1o. Il est trop simple.

— Vous voulez dire : trop facile et trop rationnel. Merci pour ce reproche ; c'est son meilleur éloge.

2o. Il est trop servile.

— Vous voulez dire : trop fidèle. L'écriture est un portrait, le portrait de la parole. Or un portrait ne saurait jamais être trop fidèle, et il serait aussi absurde que ridicule de vouloir l'embellir surtout lorsque, tenant le modèle entre ses mains, on peut le façonner à son gré. Embellir le modèle, c'est encore le moyen le plus simple et le plus sage d'embellir le portrait.

3o. Il ne s'occupe que de la parole sans aucun égard pour le sens des mots et pour la pensée. Ainsi, comment pouvez-vous, suivant les principes de votre système, écrire de la même manière, des mots comme *per*, (latin) *père*, *pair*, *paire*, *perd* dont le sens est tout différent ?

— Et vous, comment pouvez-vous donc prononcer de la même manière tous ces mots dont le sens est si différent ? Ou plutôt : pourquoi tant de manières d'écrire un seul et même mot ? de rendre une seule et même parole ? Si le langage est si pauvre si défectueux, et partant si rempli d'équivoques, à nous de l'enrichir ; mais n'allons pas, au mépris de toutes les lois, confier ce rôle à l'écriture. Il n'appartient pas au portrait de faire la leçon à la personne qu'il représente, beaucoup moins encore qu'il appartient à la servante de redresser sa maîtresse.